

*Auparavant je nourrissais des doutes ; — mes pensées n'atteignaient pas leur plénitude. — Depuis longtemps j'appelais de mes vœux un sage — qui pût m'expliquer ces questions douteuses.*

*Je m'efforçais de chercher le Tathâgata. — J'aperçus dans un lieu retiré et calme — des çramanas et des brahmanes — et je pensai que là était l'Honoré du monde.*

*Je me rendis donc auprès d'eux ; — je les adorai et leur demandai de leurs nouvelles ; — puis je leur posai la question suivante : — Comment pratique-t-on le chemin correct ?*

*Or ces çramanas — ne surent pas m'expliquer ce qui était le chemin et ce qui n'était pas le chemin. — Maintenant j'ai vu l'Honoré du monde — et les filets de mes doutes ont tous été rompus.*

*Aujourd'hui il y a donc un Buddha, — l'Honoré du monde, le grand maître de la Roue, — celui qui détruit et qui soumet les haines de Mâra, — celui qui est le suprême vainqueur de tous les tourments.*

*L'Honoré du monde est apparu dans le monde ; — il est un être rare et nul ne l'égale ; — parmi tous les devas et les démons, — il n'est personne qui vaille le Buddha.*

*O Honoré du monde, puissé-je obtenir de devenir srotâpanna ; ô Bhagavat, puissé-je obtenir de devenir srotâpanna. »*

*L'Honoré du monde lui répondit : « Très bien, très bien ; ô Kiao-che-kia (Kauçika), si vous êtes sans négligence, vous obtiendrez d'être srotâpanna. »*

*Le Buddha dit au souverain Çakra : « En quel endroit avez-vous acquis cette foi indestructible ? »*

*Çakra répondit : « C'est en ce lieu même, à côté de l'Honoré du monde que je l'ai acquise. En outre, c'est ici que j'avais obtenu une longue vie de deva ; mais je sou-*

*Kumârajiva, sinon l'auteur lui-même Açvaghosa, ne correspond en fait à aucune de nos quatre recensions chinoises ni au *Digha-nikâya* pâli.*